



Sound Energy

Tendrara allégera les importations de GNL !

● Selon Sound Energy PLC, les prévisions relatives aux importations du Maroc de GNL seront revues. Ces dernières sont toujours à l'ordre de jour, mais le Plan national d'importation de GNL sera sûrement allégé du fait des nouvelles découvertes de gisements gaziers, notamment à Tendrara.

Dans une note publiée le 13 avril, Sound Energy, groupe pétrolier en charge de l'exploration à Tendrara, détaille ses prévisions d'importations de gaz naturel liquéfié (GNL). Celles-ci revêtent désormais une grande importance, surtout après l'annonce de la découverte de plusieurs gisements, notamment à Tendrara. Selon la note citée, les importations de GNL demeurent à l'ordre du jour, dans le cadre d'un plan «ambitieux» visant à renforcer la «capacité en charge de base» (Baseload capacity) afin de mener à bien son programme d'énergies renouvelables (EnR), en pleine expansion. Seul changement, le programme d'importations sera assoupli du fait des nouvelles découvertes de gisements gaziers, «ce qui ne laisse plus place à l'urgence», dit la note. Sur le terrain, les estimations des gisements gaziers terrestres font état d'un potentiel jugé suffisant pour répondre à la demande du royaume, au moins entre 2025 et

2027. Le même potentiel serait ainsi en mesure de permettre au Maroc de mettre fin à sa dépendance vis-à-vis du gaz algérien, tandis que l'exploration offshore offre, de surcroît, une perspective supplémentaire d'approvisionnement local plus conséquente.

Réserves jugées satisfaisantes
Conformément à leur gestion prudente de l'information sur l'industrie des hydrocarbures, les autorités marocaines communiquent peu sur l'impact des découvertes de gaz dans l'est du Maroc, à Tendrara.

Du côté de Sound Energy, la découverte des réserves annoncées récemment est jugée suffisante pour mettre un terme à l'importation de gaz à travers le gazoduc Maghreb-Europe (GME), à l'aune de l'expiration du contrat qui lie le Maroc et l'Algérie jusqu'en 2020-2021. Ces calculs, en dépit de leur caractère approximatif, signifient que le Maroc n'aura besoin d'importer de gaz naturel liquéfié (GNL) que bien plus tard durant la prochaine décennie, lorsque les nouvelles centrales à turbine à gaz à cycle combiné, appelés CCGT, se-

ront construites. En tout cas, le programme national consistant à importer 5 milliards de m³ par an (mmc/an) tient, selon toute vraisemblance, la route. Il permettra de construire ces centrales à turbine à gaz ainsi que les différents projets énergétiques en finalisation (voir encadré). Quoi qu'il en soit, ce plan national révélé il y a plus de trois ans sera, selon Sound Energy, maintenu bien qu'allégé. En effet, l'importation de GNL est toujours nécessaire pour alimenter à la fois les centrales à turbine, en construction actuellement par l'OCP, ainsi que les besoins d'autres utilisateurs industriels, prévus au cours de la décennie prochaine.

Sound Energy Plc optimiste

Sound Energy Plc est formel : Tendrara permettra de réduire considérablement les besoins du Maroc en GNL, au moins au cours de la période déterminée citée. Mieux, indique la note, la découverte du champ gazier des hauts plateaux marocains a déjà suscité l'intérêt de groupes mondiaux, notamment le Français Engie, le Hollandais Royal Dutch Shell et le Russe Gazprom. Cet optimisme puise de manière réaliste - son origine dans les différents projets menés actuellement sur le sol national qui nécessitent un approvisionnement régulier en GNL. Les ambitieux projets solaires et éoliens en sont surtout la parfaite illustration. Techniquement, les importations de gaz sont indispensables pour développer une capacité «en charge de base» à même de garantir un équilibre énergétique, au fur et à mesure que la production d'énergies renouvelables (EnR) se développe. Tenue par les échéances 2020 et 2030, la stratégie nationale en matière d'EnR est sur la bonne voie, mais nécessite toujours l'appui des énergies classiques.

PAR HICHAM AIT ALMOUH
h.almouh@leseco.ma

Infrastructures GNL

Conformément à la stratégie énergétique nationale visant la diversification des sources et des formes d'énergie, le Maroc a décidé de renforcer l'utilisation du gaz naturel. Cet objectif prévoit la mise en place d'infrastructures GNL permettant un développement rapide de la capacité. Cette infrastructure comprend un terminal de gaz naturel liquéfié (GNL) à construire à partir de 2019 à Jorf Lasfar, un gazoduc reliant le terminal de Jorf Lasfar, Kénitra-Casablanca et le GME, une infrastructure de stockage et plusieurs réseaux régionaux de distribution. Des études menées par le ministère de tutelle ont pour ligne de mire l'évaluation des infrastructures à développer, l'identification des partenaires potentiels pour réaliser celles-ci et une analyse des modèles possibles d'organisation du secteur du gaz naturel de manière générale. Le but est de «garantir l'accès au gaz naturel au meilleur prix et assurer la sécurité d'approvisionnement».